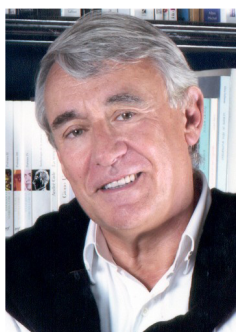




l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

ÉDITORIAL **Appliquons la théorie de la « vitre brisée »**



CLAUDE GOASGUEN
ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ-MAIRE DU 16^e
ARRONDISSEMENT

Le mois dernier, alerté par de nombreux riverains et commerçants, j'ai saisi le Préfet de Police d'un phénomène préoccupant : l'apparition dans le 16^e de salons de massage pour le moins équivoques, pouvant abriter une forme de prostitution déguisée. Cette initiative a été relayée par de nombreux médias, dont les enquêtes tendent à démontrer que mon inquiétude était fondée.

Mais certains bons esprits se sont étonnés de ma réaction, sous prétexte que de tels établissements existeraient depuis longtemps et en plus grand nombre ailleurs. Comme je l'écrivais ici même au début de l'année, j'ai fait mienne la « théorie de la vitre brisée » chère à l'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani : une fenêtre brisée sur la façade d'un immeuble doit être réparée très vite, sans quoi c'est bientôt l'immeuble, puis la rue et le quartier, qui se dégraderont. C'est pourquoi je n'attends pas, pour demander à la police et à la justice de faire leur travail, que des faits de

délinquance aient pris une ampleur irréversible. Ce qui est malheureusement banal dans certains quartiers n'en devient pas pour autant normal et admissible chez nous. N'en déplaise aux bons esprits.

Focus sur...

L'action des patrouilleurs

En avril dernier, le ministre de l'Intérieur Claude Guéant décidait d'améliorer à la fois l'efficacité et la visibilité des forces de police en tenue en mettant en place des équipes de « patrouilleurs », dont la triple mission – prévenir, dissuader et réprimer – recouvrirait aussi bien l'investigation que la présence sur la voie publique et le contact avec la population.

Dans l'agglomération parisienne (Paris + petite couronne), après expérimentation, le dispositif a été étendu le 1er juillet à l'ensemble du territoire concerné. Dans Paris, et en particulier dans le 16^e, le nombre de patrouilles a pu être démultiplié par la généralisation des équipages en binôme, alors que les agents étaient précédemment organisés en groupes de 3, 4 ou 5. Ce système a permis, pour le seul mois de septembre, d'effectuer sur les départements 75, 92, 93 et 94 un total de 22 444 patrouilles, dont plus de 6000 à pied.

Pendant ces rondes, les policiers ont réalisé

quelque 50 000 interventions, pour des motifs allant des crimes de sang aux tapages, en passant par les rodéos automobiles ou les troubles de voisinage. Leurs patrouilles ont également permis 8500 prises de contact avec la population et 1900 opérations de sécurisation dans les transports.

Forme moderne et plus complète de l'ilotage de jadis, l'action des patrouilleurs a joué sans nul doute un rôle dans l'évolution des chiffres de la délinquance de voie publique enregistrée au 3^{ème} trimestre dans l'agglomération parisienne, à savoir une baisse de 2,28% par rapport à la même période de 2010.



Une forme moderne de l'ilotage. (Photo : DR)

Connaître les multiples visages des dérives sectaires



GÉRARD GACHET
ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

Fidèle à sa mission de prévention, et conformément à l'engagement pris dans le Contrat de sécurité de l'arrondissement, la mairie du 16^e organisait le 12 octobre une conférence-débat sur le thème « *Se protéger face aux sectes* ». Plusieurs dizaines de personnes se pressaient pour entendre Georges Fenech, président de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes).

Impressionnant par sa connaissance du dossier, parlant sans notes pendant plus d'une heure avant de répondre aux nombreuses questions, Georges Fenech a particulièrement insisté sur deux points : la définition des dérives sectaires, qui seules permettent d'agir en justice contre ceux qui les commettent ; et la présence, aux côtés des grandes sectes très médiatisées, de multiples « mini-sectes » qui œuvrent dans les secteurs les plus divers comme la formation professionnelle, le coaching ou la santé.

(Miviludes : 13, rue Vaneau, 75007 – Paris ; www.miviludes.gouv.fr).

En bref... En bref... En bref...

Pot de départ. En présence de Claude Goasguen et de nombreux élus, une cérémonie s'est tenue le 27 octobre au commissariat de l'avenue Mozart, à l'occasion du départ du commissaire divisionnaire Alain Marciano, commissaire central adjoint du 16^e, appelé à de hautes fonctions dans le Val-de-Marne. Dans son discours, celui-ci s'est félicité du travail effectué avec la mairie d'arrondissement, et des relations courtoises et confiantes existant entre la police et la population.

Gros-Boulaivilliers. Le dispositif policier mis en place en octobre sur le secteur par le commissaire central Jean-Michel Fouchou-Lapeyrade a permis de nombreuses opérations de sécurisation. Un policier a été blessé à la main lors d'un contrôle dans la nuit du 12 au 13, et un véhicule de police a été endommagé dans la nuit du 24 au 25 par un individu en état d'ébriété, qui a été arrêté. Le dispositif, qui comporte aussi bien des effectifs en tenue que des policiers en civil, a été reconduit.

Site commerçant. Quelles mesures et quel comportement faut-il adopter pour minimiser les risques d'agression, quelle réaction avoir si cela se produit ? Mis en place par la Préfecture de Police et spécialement destiné aux commerçants, mais aussi aux entreprises et aux professions libérales, le site CESPLUSSUR (www.cesplussur.fr) récapitule à leur intention documentation, conseils, adresses utiles et rappel des réglementations existantes.

Guetteur surveillé. Le 28 octobre, les hommes de la BAC 16 remarquaient la présence d'une jeune fille « bien connue des services » qui surveillait l'entrée d'un immeuble de la rue Singer. Deux individus en sortaient et s'engouffraient avec elle dans une voiture conduite par une autre femme. Les policiers prenaient alors le véhicule en filature, un policier resté sur place les informant bientôt qu'une dame âgée s'était fait agresser et dérober sa carte bleue dans l'immeuble. Les quatre individus ont été arrêtés et déferés à la justice pour vol en réunion sur personne vulnérable, la carte bleue ayant été retrouvée sur eux, et la victime ayant reconnu ses agresseurs.

Hausse bienvenue. L'utilisation des moyens de la police technique et scientifique dans les enquêtes consécutives à des cambriolages (alors que la PTS était auparavant réservée aux affaires criminelles ou de grand banditisme) produit ses effets. En un an, le taux d'élucidation (pourcentage d'affaires résolues) des cambriolages est passé de 10 à 14% dans l'agglomération parisienne.

16, l'arrondissement qui s'engage pour la sécurité

Lettre d'information mensuelle éditée
par la Mairie du 16^e arrondissement
Numéro 13 / novembre 2011

Directeur de la publication : Claude GOASGUEN

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

**Pour recevoir cette lettre par Internet,
inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>**